

La députée Obono exonère le Coran en falsifiant la Bible



La députée Obono du groupe les Insoumis de Jean-Luc Mélenchon, ne recule devant aucun mensonge, ni aucune falsification pour exonérer la barbarie islamique.

<https://www.youtube.com/watch?v=2qiYZIifsGK0>

En pleine assemblée nationale (<https://www.youtube.com/watch?v=2qiYZIifsGK0>) elle cite ainsi un passage de l'Ancien Testament, en le falsifiant, pour faire croire que la Bible prescrit le meurtre et la haine raciste, au même titre que le Coran :

« Maintenant, va les attaquer et voue-les moi en les exterminant totalement avec tout ce qui leur appartient. Sois sans pitié et fais périr hommes et femmes, enfants et bébés, bœufs, moutons, chèvres, chameaux et ânes. »... Elle conclut : « J'imagine donc que n'importe quel prêtre, officiant dans une église, qui citerait ce passage, favorisait une forme de

radicalisation, d'appel au meurtre et à la terreur ».

Regardons le passage figure dans 1Samuel – Chapitre 15 :
Samuel dit à Saül : *«C'est moi que l'Eternel a envoyé pour te consacrer par onction comme roi sur son peuple, sur Israël. Ecoute donc les paroles prononcées par l'Eternel ! Voici ce que dit l'Eternel, le maître de l'univers : Je me souviens de ce que les Amalécites ont fait à Israël lorsqu'ils lui ont barré le chemin à sa sortie d'Egypte. Va maintenant frapper les Amalécites. Vouez à la destruction tout ce qui leur appartient. Tu ne les épargneras pas et tu feras mourir hommes et femmes, enfants et bébés, bœufs et brebis, chameaux et ânes.»*

Saül marcha jusqu'à la ville d'Amalek ... Il dit aux Kéniens : *«Partez, retirez-vous, quittez les Amalécites afin que je ne vous fasse pas subir le même sort qu'à eux. En effet, vous avez fait preuve de bonté envers tous les Israélites lorsqu'ils sont montés d'Egypte.»*

Il est très clair pour toute personne honnête, que ce passage raconte des faits qui se sont passés durant le règne du roi Saül. L'ordre d'attaquer s'adresse au roi Saül, et ne vise que les Amalécites. Cet ordre ne constitue en aucun cas une prescription faite à l'ensemble des croyants.

La députée Obono occulte avec cynisme cette vérité. Elle transforme un passage narratif en un texte qui fixe une prescription éternelle, sans limite ni dans le temps, ni dans l'espace, et qui viserait l'ensemble de l'humanité.

<https://www.youtube.com/watch?v=2qiYZIIfsGK0>

<https://www.youtube.com/watch?v=ruubEYSkJLM>

Par ce mensonge, la députée Obono présente ce passage de la Bible comme l'équivalent des nombreux versets du Coran qui fixent les prescriptions de tuer, massacrer et haïr l'ensemble des infidèles, sans aucune limitation dans le temps ou dans

l'espace.

Comme la majorité des médias, des intellectuels et des responsables politiques, elle veut faire un amalgame hallucinant entre la Bible et le Coran, en prétextant que la violence dans la Bible est du même ordre que la violence du Coran.

Le premier mensonge, concerne la nature même de la Bible qui n'a rien à voir avec le Coran. La Bible, comme son nom l'indique, est une bibliothèque constituée de plusieurs livres, écrits à des périodes séparées par des siècles. La rédaction de ces livres s'étend sur plus de mille ans. Plusieurs auteurs s'y expriment. Ce qui n'a rien à voir avec le Coran, qui n'est constitué que d'un seul livre, prétendument dicté par l'Ange Gabriel au seul Mahomet, et dont la dictée s'est faite pendant une vingtaine d'années.

L'autre mensonge est lié au fait qu'on occulte la séparation très nette en l'Ancien et le Nouveau Testament.

L'Ancien Testament raconte l'histoire du peuple d'Israël et l'ancienne alliance que Dieu établit avec ce peuple. Il a un caractère narratif et rapporte le cheminement du peuple d'Israël sur une période d'au moins mille deux cents années. Les conflits et les guerres font partie de cette histoire, comme ils font partie de l'histoire de France et de l'histoire de toutes les nations. Le peuple d'Israël remportait des victoires et subissait des défaites. Il était soutenu par Dieu durant certaines périodes, mais aussi condamné par ce même Dieu pendant d'autres périodes.

<https://www.youtube.com/watch?v=guAhyUdf6vo>

Essayons d'analyser les passages les plus concernés par la violence dans l'Ancien Testament. Il s'agit de l'Exode, du Deutéronome et des Nombres.

Tous ces livres concernent la sortie d'Egypte et la conquête de la Terre promise.

Et la violence ne concerne que ce contexte. Ces livres décrivent les guerres qui ont accompagné l'exode et la conquête de la Terre promise. Dieu prend parti pour son peuple, mais il s'agit de guerres menées contre des ethnies que la Bible désigne par leur nom. Il ne s'agit en aucun cas de guerres menées contre l'ensemble de l'humanité. Et, contrairement au Coran, il ne s'agit en aucun cas de textes prescriptifs, valables en tout temps et en tout lieu, jusqu'au jour du Jugement dernier.

<https://www.youtube.com/watch?v=apeTA8iCulo&t=28s>

La conquête de la Terre promise, se passe aux alentours de 1200 ans avant Jésus-Christ, comme le montre ce passage du Deutéronome 20, 15-18 :

« Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, et qu'il chassera devant toi beaucoup de nations, les Héthiens, les Guirgasiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébuséens, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que toi... Mais dans les villes de ces peuples dont l'Éternel, ton Dieu, te donne le pays pour héritage, tu ne laisseras la vie à rien de ce qui respire. Car tu dévoueras ces peuples par interdit, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné, afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les abominations qu'ils font pour leurs dieux, et que vous ne péchiez point contre l'Éternel, votre Dieu... »

Ainsi, la violence liée à la conquête de la Terre promise, est bien limitée dans le temps et dans l'espace. Contrairement aux préceptes coraniques, qui prescrivent la haine raciste et le combat pour tuer et qui sont valables en tout temps, en tout lieu et jusqu'au Jour du Jugement dernier. L'Ancien Testament précise que la conquête de la Terre promise ne concerne que sept peuplades. Dans Nombre 34, Dieu fixe les limites géographiques de la Terre Promise : de la Méditerranée à la vallée du Jourdain, et du Néguev au Mont Liban. Le territoire

ainsi délimité, représente autour de 4% des territoires envahis et colonisés par l'islam, au temps de Mahomet et de ces disciples. On rappellera qu'il n'y a aucune mesure entre le Terre Promise et l'empire colonial musulman qui s'étendait de l'Afghanistan jusqu'à l'Atlantique.

Et pour bien souligner que la violence dans l'Ancien Testament ne constitue pas une prescription pour l'ensemble des croyants, on rappellera la prescription de la fête de Pâques : EXODE : 12.14 « *Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Éternel ; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants.* »

Comme on le voit, l'Ancien Testament différencie avec précision les passages narratifs, et les passages prescriptifs. La fête de Pacques devait être obligatoirement célébrée de génération en génération. La signification de cette prescription est fondamentale : l'agneau de Pacques que les Hébreux sacrifiaient annonçait en fait le sacrifice de l'Agneau de Dieu, celui qui ôte le péché de ce monde : Jésus-Christ.



Si le sacrifice de l'agneau pascal célébrait la libération du peuple d'Israël de l'esclavage en Egypte, celui du Christ était infiniment plus important : la crucifixion et la résurrection du Christ, ont libéré les humains de l'esclavage de la mort.

Comme on le voit, la députée Obono fait preuve d'une grande ignorance. Elle n'a rien compris au message de la Bible. La députée Obono oublie aussi le fait que les premiers chrétiens se sont questionnés sur la violence qui a accompagné le cheminement du peuple d'Israël. Concernant les passages narratifs où figure une grande violence, interpellent les croyants. Il est légitime de se poser des questions : cette violence dans l'Ancien Testament constitue-t-elle un choix lié aux temps violents et aux mœurs de cette époque archaïque. Moïse et les Prophètes ont compris les paroles inspirées par Dieu, selon la mentalité de l'époque. Il n'était pas possible de s'adresser à eux d'une autre manière, parce que cela ne correspondait pas aux mœurs de leur temps. Le peuple d'Israël n'aurait pas compris : il n'aurait pas entamé et poursuivi le long cheminement qui l'a mené jusqu'à la venue du Messie. Le peuple d'Israël agissait selon les normes de la guerre en vigueur à cette époque et ces normes étaient basées sur une grande violence.

Ou bien, s'agit-il d'une volonté de Dieu d'éradiquer les sept peuplades présentes sur la Terre promise, à cause de leur attachement au culte de Baal, aux sacrifices d'enfants et aux autres abominations, comme il a supprimé les habitants de Sodome et Gomorrhe ? Dans ce cas, le peuple d'Israël n'a été que l'instrument entre les mains de Dieu, comme l'océan a été l'instrument pour faire périr le peuple de Noé au moment du Déluge. Comment justifier une telle violence, puisque les enfants des sept nations et du peuple de Noé ne portaient aucune responsabilité sur les « abominations » commises par leurs parents. Toutes ces questions sont légitimes et nous interpellent. Et chacun y répondra selon sa conscience ou sa foi en Dieu. Mais il y a une certitude : la violence dans

l'Ancien Testament n'est jamais prescriptive. Elle est d'ordre narratif, pour rappeler un passé marqué par des moments douloureux.

Oboho falsifie la Bible, en faisant d'un passé révolu, une prescription valable en tout temps et en tout lieu. Depuis toujours, que ce soit le peuple d'Israël, ou des pères de l'Eglise, il y avait un consensus sur le fait que ce passé concerne une époque révolue. L'Histoire le démontre : le peuple d'Israël n'a jamais entamé une conquête des autres nations. Il n'a colonisé aucune nation, comme l'islam l'a fait en instaurant un empire colonial allant de l'Inde jusqu'à l'Océan Atlantique.

Et la Bible précise que durant son long cheminement, le peuple d'Israël a remporté des victoires, mais il a aussi subi des défaites très douloureuses, allant jusqu'à la déportation et l'esclavage. L'Ancien Testament retrace cette longue histoire des enfants d'Israël et l'éclaire à la lumière du Messie. La Bible montre que tout au long de ce chemin, le peuple d'Israël voyait de temps en temps de très belles fleurs au milieu des ronces : c'était l'annonce de la fin des guerres par la venue du Christ.

Cette promesse a toujours accompagné le peuple élu par Dieu Et venue du Messie annonçait les temps nouveau, comme le montre ce passage d'Esaïe 9,1-6 :

« Mais les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses : Si les temps passés ont couvert d'opprobre ... Les temps à venir couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au-delà du Jourdain, le territoire des païens.

Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit...

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Donner à l'empire de l'accroissement, Et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, L'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours. Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel. »

Il faudrait lire la vie, les actes et les paroles de Jésus, pour constater l'essentiel du message de Jésus : « Dieu est Amour. Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Je vous laisse ma paix. Demeurez dans mon Amour ».

Ce qui n'a rien à voir avec le message de Mahomet : « Allah m'a ordonné de combattre les gens, jusqu'à ce qu'ils attestent qu'Allah est le seul Dieu et que je suis son Prophète ».

Madame Obono falsifie la vérité, mais elle ignore qu'on ne peut rien construire sur le mensonge : la vérité finira par triompher.

Zohra Nedaa Amal